

IMPACTS DE LA PETITE FAUNE SAUVAGE SUR L'AGRICULTURE BELLILOISE :
UNE DEMARCHE TERRITORIALE POUR LA RECHERCHE DE SOLUTIONS FACE A UN PROBLEME COMPLEXE. 2021-2024

VOLET 1 : MIEUX CONNAITRE, MIEUX COMPRENDRE, ET EXPERIMENTER POUR FACILITER LA RECHERCHE DE SOLUTIONS

L'ENJEU

Mieux connaître et comprendre la situation, les espèces concernées, leur biologie et leur écologie afin de prendre des mesures de gestion pertinentes et pérennes. Compléter et objectiver, par les relevés de terrain, les dires d'acteurs.



Cet axe a été mené en partenariat et avec l'appui du Réseau Agricole des Iles Atlantiques (RAIA), au sein du projet de recherche-action SOFIANE.
Voir https://raia-iles.fr/production-des-travaux-de-recherche/.

LA METHODE ET LES ACTIONS MISES EN OEUVRE



Pour la récolte de données, ce volet du projet a permis de **concilier des protocoles de terrains et le recueil de dires d'acteurs**.

Des **entretiens** initiaux auprès des **agriculteurs** ont permis de circonscrire les espèces concernées et les principaux dégâts engendrés.

Une **quantification des dégâts** causés sur céréales au stade levée a été effectuée au cours de 3 années.
Une approche de l'attribution des dégâts aux différentes espèces a été proposée.

Plusieurs campagnes de **comptages** de faisans ont été mises en œuvre. Une évaluation de l'effectif de Choucas des tours a été réalisée.

Ce volet a pu être déployé grâce à la **création de plusieurs partenariats** : avec le monde agricole et celui de la chasse, avec le milieu scientifique (Université de Rennes I), aves l'Office Français de la Biodiversité, avec des associations naturalistes.

LES RESULTATS



13 espèces considérées comme déprédatrices, dont **6 jugées principales** = Faisan de Colchide, Lapin de Garenne, Pigeon, Goéland, Rat, Choucas des tours.

Les maraîchers évaluent les pertes dues à la déprédation à **30% de leur chiffre d'affaires.**

Les 3 années de mesures amènent à une première évaluation de **30% de pertes sur semis de céréales**. La présence de friches à proximité des parcelles renforce l'impact.

Des mesures de comptage complémentaires aux évaluations de la Société de chasse, selon un protocole adapté localement à cette forte densité, amènent à environ **50 individus de Faisans sur 100 hectares**, soit 2 à 3 fois plus que la moyenne nationale.

Les 1ères évaluations de la population de **Choucas** amèneraient à environ une centaine de couples, mais il faudra conforter cette donnée par d'autres comptages.
Pour le **Lièvre**, les chiffres de la Fédération de Chasse indiquent que la plus forte abondance du Morbihan est à Belle-Ile. Les dégâts sont surtout pointés par les maraîchers et arboriculteurs.

LES PISTES POUR L'AVENIR

Ces premiers résultats restent néanmoins à consolider par la reproduction des protocoles sur plusieurs autres années. D'autres données seraient à acquérir :
- données sur les **comportements alimentaires**, la **fréquentation des écosystèmes**, les **dynamiques locales de populations**,
- données sur l'**attribution des dégâts** aux autres espèces identifiées,
- étude du **régime alimentaire** des espèces,
- données sur l'**efficacité des dispositifs de protection**.



L'appui des acteurs locaux, services de l'état, milieux universitaires, et associations naturalistes sera important pour produire une expertise fine, face à l'aspect multi-factoriel des variables mesurées.

CPIE Belle-Ile-en-Mer
Les Glacis 56360 LE PALAIS
www.belle-ile-nature.org